

TIMOR ORIENTAL - DROITS DE L'HOMME :

LES VIOLATIONS CONTINUENT...

Le très sévère, et presque parfait, blocus auquel l'Indonésie soumet depuis 12 ans le Timor-Oriental, n'est pas le seul responsable pour le manque d'informations sur la violation des Droits de l'Homme dans ce territoire occupé militairement.

Le climat de terreur existant dans un territoire où les témoins les plus impartiaux estiment qu'un tiers de la population a péri dans cette courte période, amène l'immense majorité des timorais à ne jamais parler, pas même entre-eux, de la situation à laquelle ils sont confrontés.

Des réfugiés nous disent qu'ils se sont abstenus de poser des questions sur des membres de leur famille emportés par les militaires ou d'en visiter d'autres qui avaient été jugés et condamnés pour raisons politiques: montrer quelque intérêt pour leur sort aurait été suffisant pour être eux-mêmes suspects de rébellion.

Lorsque des habitants d'autres villes viennent à Dili ils s'abstiennent le plus possible de contacts, même avec leur famille résidant dans cette capitale, pour éviter que les uns et les autres soient considérés suspects dans le cas où surgirait une information sur leur région.

Dans ces conditions les informations circulent difficilement. Deux exemples:

(1) En mai 1986 ont été arrêtés et emprisonnés à AILEU des timorais ayant des postes de responsabilité dans les services administratifs de l'occupant:

MATEUS RIBEIRO, chef des Services de Santé,

EGIDIO DE JESUS, chef des Services Gouvernementaux,

JAIME MARTINS, chef des Services d'Éducation,

SALVADOR MARIA, chef des Services Sociaux,

JOSÉ DE LIMA, Adjoint du staf des Services de Développement et Économie,

DOMINGOS CASTRO, fonctionnaire du même service,

DOMINGOS, Chef de Village,

LEÃO DA COSTA, infirmier,

FLORINDO PARADA, infirmier.

Malgré le rang social des prisonniers et la proximité de Dili (environ 50 km), l'information sur ce cas qui nous est parvenue n'a été élaborée qu'en octobre 1987,

dix huit mois plus tard. Cinq des prisonniers se trouvaient alors à la prison COMARCA de Dili.

(2) En août 86, toujours à AILEU, 7 personnes ont été arrêtées parce que l'antenne de la "CICR" présente à Dili a été informée de l'existence, près de cette ville, de deux camps de déportés (AISERIMOU et MANU TANI). Tous les 7 (3 des déportés, 3 anciens prisonniers et un fonctionnaire public) sont suspects d'avoir fourni des informations à la Croix Rouge. Pour ce crime ils seront emprisonnés, torturés, jugés et condamnés à des peines de 1 à 3 ans de prison. Le fait que la Croix Rouge International ait suivi leur cas depuis la première minute leur a évité un sort plus dramatique mais n'a pu empêcher les représailles.

On est obligé pour savoir ce qui se passe au Timor-Oriental d'avoir recours à des sources d'information clandestines liées à l'Eglise catholique ou à la Résistance Timoraise. Il est impossible de vérifier l'exactitude absolue de toutes ces informations mais dans bien des cas elles ont confirmées par d'autres sources, parfois même par les autorités indonésiennes.

Les cas officieusement admis par les autorités indonésiennes, en traduisant en justice quelques unes des personnes emprisonnées pour raisons politiques, ne sont que la pointe de l'iceberg, moins d'un dixième des cas parvenus à notre connaissance.

Comme le montrent les cas rapportés dans les listes en annexe ces violations ont continué malgré la confiance manifestée en 1985 par la Commission des Droits de l'Homme que les autorités indonésiennes amélioreraient cette situation.

Les prisonniers jugés par les autorités indonésiennes, sur lesquels nous n'avions pas reçu d'autres informations, montrent que même parmi les cas ayant une continuation et incluant un transfert à Dili, beaucoup ne parviennent pas à notre connaissance.

Au retour d'un séjour au Timor-Oriental à Noël le Commandant-en-Chef des Forces Armées indonésiennes, Benny Murdani, a déclaré à la presse de son pays qu'il faudra encore plusieurs années pour vaincre la résistance timoraise. Cela signifie que perdureront les violations qui, en dépit du Droit International et de la Charte des Nations Unies, prétendent imposer au peuple timorais sa soumission à l'Etat indonésien.

Janvier 88

A PAZ É POSSÍVEL EM TIMOR-LESTE

En annexe: Cas de violations en 1985
Cas de violations en 1986
Cas de violations en 1987

TIMOR ORIENTAL - DROITS DE L'HOMME

CAS DE VIOLATIONS EN 1985

- D GONÇALO ARAÚJO, 30 ans
Intégré dans l'armée indonésienne comme 'tentara' du KODIM de VIQUEQUE, il fut arrêté en janvier 1985 à BEOBE VIQUEQUE et aurait été emmené à la prison COMARCA DE DILI mais il a disparu.
- D FRANCISCO BELO, membre de la Résistance blessé et capturé près de VENILALE, emmené à l'hôtel Flamboyant de BAUCAU d'où il a disparu en janvier.
- D CECILIA XIMENES (F), membre de la Résistance blessée et capturée près de LOSPALOS. Violée et torturée au KODIM de cette ville d'où elle a disparu.
- FELICIANO, 35 ans
PAULO SALDANHA, 32 ans
REMIGIO, 30 ans
Tous les trois 'Hansips', forces auxilliaires indonésiennes, tués en janvier 1985 par le Bat. 511 à VIQUEQUE pour être devenus suspects.
- KAI LULIK
Fut envoyé par le KORAMIL de KLALEREK MUTIN pour épier la Résistance dans la zone de DEROK TALIN où se déroulait alors une opération des militaires indonésiens de sorte que ceux-ci le tuèrent le 16 janvier.
- Le 4 mars, en représailles pour une action de la guérilla sur la ville de ALAS beaucoup de civils furent emmenés vers le camp de concentration de AILEU.
- D MANUEL CAETANO
D AUGUSTO
Tous deux 'Ratihs' (auxilliaires des forces indonésiennes) de SAGADATE, ils furent arrêtés par le Bataillon 509 accusés d'avoir fourni des informations militaires au FRETELIN. Torturés par ce Bataillon à SAGADATE puis par le KODIM de VIQUEQUE, ils ont disparu.
- EUGENIO PINTO, 36 ans
Mort le 10 mars dans le camp de BAURÓ au cours du travail forcé du GOTTONG ROYONG. Il avait été obligé par le Babinsa SUNARAI d'abattre seul un grand arbre qui l'atteignit dans sa chute.

(D) Élément donné comme disparu.

- CRISTIANO GUSMÃO, 48 ans, WAKIL KEPALA KAMPUNG (vice chef de camp)
 FRANCISCO DOS SANTOS, 27 ans
 JOÃO GARCIA, 57 ans
 JOSÉ DA COSTA, 56 ans, KEPALA KAMPUNG (chef de camp)
 LEOPOLDINO AMARAL, 18 ans
 PANCRÁCIO DOS SANTOS PEREIRA, 23 ans
 Arrêtés à IRALAFAI par le Bat. 503 qui les emmena à une centaine de mètres de l'ancien village de BAURÓ où ils furent tués. Leurs corps furent rencontrés dans la grotte de AURLOPE et ramenés par des membres de leurs familles à IRALAFAI.

- D MANO LOI
 D NAWA BOCI
 Furent retirés par des militaires en mars 1985 de la prison COMARCA de DILI où ils étaient détenus et ont disparu.

- HELENA FREITAS (F), de TIRILOLO (BAUCAU)
 Fut tuée par le sergent TOBIAS de l'île d'AMBON et appartenant au KODIM de BAUCAU parce qu'elle refusait de se marier avec lui.

- ANGELO TIAGO, 30 ans
 BERNARDINO ALMEIDA, 31 ans
 DUARTE, 27 ans
 VICTOR GONZAGA, 21 ans
 Appartenaient à la 1^{ère} Compagnie Autonome de la Résistance. Le 5 avril, étant malades, ils se présentèrent à LOSPALOS pour se rendre. Ils furent violemment maltraités par la Compagnie B du Bataillon 700.

- * CARLOS JOSÉ MARQUES, professeur
 CORNELIO AMARAL, étudiant SMP
 * CRISTOVÃO DA COSTA, RT, auxiliaire des forces indonésiennes
 * ARMINDO NUNES, étudiant SMP
 AUGUSTO DOS SANTOS, étudiant SMP
 Arrêtés le 4 mai par des soldats du Bat. 327 sous les ordres du Lieutenant DADI, emmenés à LOSPALOS et torturés par le Lieutenant ROTU du KASI SATU. Trois d'entre eux furent jugés à DILI et condamnés à des peines de 13 mois à 2 ans de prison.

- CARMELINDA DA SILVA (F), 22 ans, professeur de la Mission catholique de FUILORO, souvent arrêtée et torturée, par exemple le 5 mai 1985.

- * AUGUSTO DA SILVA
 Arrêté à BAURÓ, jugé à DILI et condamné à 2 ans de prison.

- MARIANA MARQUES (F), de MUAPITINE, veuve de ANGELO DA COSTA massacré en décembre 1983 devant la population. Arrêtée le 7 mai, emmenée à LOSPALOS et torturée.

- LAMBERTO, de FUNU
 Arrêté le 7 mai emmené à LOSPALOS où il fut torturé.

(*) L'astérisque indique les personnes qui ont été présentées au tribunal de DILI.
 (D) Élément donné comme disparu.

- FELIX DE SOUSA, 29 ans
 ORO TANI, 38 ans
 MARCELINO DE SOUSA, 40 ans
 LUIS DA COSTA, 29 ans
 SEBASTIÃO PEREIRA, 29 ans
 ROBERTO DE SOUSA, 30 ans, originaire de KELEBORO
 ROBERTO DE SOUSA, 30 ans, originaire de OTO PITI
 DELFIM DE SOUSA, 25 ans
 DOMINGOS DE SOUSA, 55 ans
 DOMINGOS DE SOUSA, 25 ans
 FRANCISCO DA SILVA, 20 ans
 JOSÉ DE SOUSA, 35 ans
 Refusèrent de participer au GOTTONG ROYONG (travail forcé) et pour cette raison furent arrêtés et torturés par le Babinsa de BERECOLI (VENILALE).

- ANTONIO SOARES, 35 ans
 Fut tué à OLOBAI le 22 mai par le Bataillon 516. Il se trouvait dans son jardin potager sur un arbre (TUAQUEIRA) et fut abattu par des rafales d'arme-à-feu.

- ARMINDA CARDOSO (F), 15 ans
 KASA MOI (F), 18 ans
 OFELIA VALENTE (F), 24 ans
 SOFIA MOUZINHO (F), 25 ans
 Furent accusées d'être des agents du FRETILIN et violées par les soldats du Bat. 312 sous la menace des armes près du camp de MALURO.

- TUTU
 RUBI KOLO
 NAHA TUTU
 LAPU NAHA
 Habitants du camp de KLALEREK MUTIN, pour avoir refusé le travail forcé ils furent frappés, puis deshabillés et obligés à courir nus autour du camp devant toute la population. Ils parvinrent ensuite à s'enfuir et à rejoindre la Résistance.

- RUDI FUNUK, 30 ans
 ONO SUSUK, 40 ans
 MARIANO BRANDÃO, 31 ans
 MADALENA (F), 27 ans
 Furent envoyés le 13 juin dans la montagne pour inviter leurs parents présents dans la Résistance à se rendre.

- CECILIA (F)
 Fut violée le 15 juin à 300 mètres du camp de MONUMENTO sur le chemin de son jardin-potager par un officier et un soldat du Bat. 516 sous la menace de leurs armes.

- DOE LU (F), épouse de ABILIO SARMENTO, fut violée chez elle à LU'UA par 3 soldats du Bat. 516 sous la menace des armes, pendant que son mari était dans son jardin-potager à la limite du camp.

- D DOMINGOS, guerillero blessé et capturé en juin entre VIQUEQUE et VEMASSE.
 Emmené à DILI il fut retiré de la prison COMARCA par les Nanggalas en août et a disparu.

(D) Élément donné comme disparu.

- 31 déportés de ATAÚRO furent transférés de cette île le 28 juin vers la prison COMARCA de DILI. Ils furent ensuite traduits en jugement:

JEREMIAS MENEZES, 26 ans, est mort en prison le 19 novembre

JAIME SEQUEIRA, 54 ans

JORGE MARQUES, 53 ans

ALBERTO DA CONCEIÇÃO, 35 ans, catéchiste

Y avaient déjà passé un mois en 1983. Lorsque la télévision portugaise avait été autorisée à visiter ATAÚRO. Ils avaient alors été accusés d'avoir pris contact avec les visiteurs. Après le départ de ceux-ci ils furent emmenés à COMARCA et interrogés pendant un mois avant de revenir à ATAÚRO.

Les autres sont:

MIGUEL DO ROSARIO, 27 ans

DOMINGOS DA COSTA CRUZ, 28 ans

ANTONIO XIMENES SERPA, 31 ans

MANUEL RICARDO DA COSTA, 27 ans

DOMINGOS BENTO VIEGAS, 27 ans

DOMINGOS TAI XIMENES, 27 ans

MARIA GUILHERMINA VIEGAS, 29 ans

MARIA AMELIA DE SOUSA, 39 ans

MOISES DA COSTA, 27 ans

JOÃO CORTE REAL, 33 ans

DUARTE MARÇAL, 30 ans

CIPRIANO DE ARAUJO, 32 ans

NICODEMO SARMENTO, 33 ans

JEREMIAS AFONSO FREITAS MENESES, 27 ans

ALEXANDRE DOS SANTOS, 30 ans

ALEIXO DE ARAUJO, 25 ans

MARTINHO SOARES, 24 ans

MANUEL JAIME, 28 ans

ORLANDO BELO, 24 ans

TOMÁS BELO, 47 ans

TOMÁS SOARES, 26 ans

JOAQUIM ALVES ALMEIDA, 29 ans

GREGORIO DE ALMEIDA, 29 ans

ADELINO PINTO, 34 ans

MANUEL SARMENTO, 34 ans

AFONSO RANGEL, 40 ans

OCTAVIO SOARES, 38 ans

MIGUEL SOARES, 27 ans

- JANUÁRIO FRAGA, 27 ans

CRISPIM, 28 ans

ADRIANO, 35 ans

Arrêtés le 9 juillet à SAMALARI et torturés par le Bat. 724.

- D CANCIO DE SOUSA GAMA

Guerillero connu pour avoir intercepté la voiture du parlementaire australien BILL MORRISON lors d'une visite de celui-ci à TIMOR en août 1983. 18 personnes de sa famille et connaissances furent tuées en représailles pour ce coup d'éclat. Lui-même a été capturé et vu en juillet 1985 dans la ville de LAGA. Emmené ensuite à la prison COMARCA de DILI il en a disparu.

- FACULTO, de UAI ROBI, habitant à LUTURO

Fut abattu par des rafales de AR15 dans les cocotiers de LUTURO, sans explication. Les soldats du Bat. 312 responsables pour cet acte se limitèrent à déclarer plus tard: "c'est ainsi que l'on traite les espions du FRETELIN".

- HORACIO XIMENES
JANUARIO XIMENES, 40 ans
SIDONIO, 51 ans, chef du village de NU-NAMU
Furent arrêtés à UAITAME le 1^{er} août par les militaires du "Groupe 4"
et emmenés au KODIM de BAUCAU où ils furent torturés.

- LOI SEVE, 30 ans
CALO TAI, 45 ans
ELVIRA (F), 28 ans
Furent arrêtés à MALURO le 1^{er} août par le Bat. 50 et emmenés à
BAUCAU où ils furent torturés par le KORAMIL (RIA MARI).

- ADELINO
DOMINGOS AMARAL
NAHA MIKAKA
Furent arrêtés 19 août à UAI BORO (LUCA) sur l'ordre du KODIM et
accusés d'utiliser une sortie du camp pour la chasse pour contacter
le FRETILIN. Ils furent envoyés à la prison du KODIM à VIQUEQUE.

- INACIO, 30 ans
DEGU LABI, 27 ans
Tous les deux de SAE LARI, furent tués par le Bat. 411 à OSSU UASSU.

- BOCI BERE, 49 ans
HORACIO GOMES, 25 ans
TOMAS, 25 ans
Pour être arrivés quelques minutes en retard à l'appel au retour
du marché, à KLALEREK MUTIN, ils furent battus (coups de pieds, de
poings et de crosses) et détenus au KODIM de VIQUEQUE depuis leur
arrestation en août jusqu'en mars 1986.

- FONO NAHAK, 39 ans
DUARTE BAI FUNUK, 30 ans
Arrivèrent en retard à l'appel à KLALEREK MUTIN pour être passés
par leur jardin-potager après une nuit de garde au poste de "JAGA".
Ils furent violemment battus d'abord à KLALEREK MUTIN puis à
VIQUEQUE où ils furent emmenés. Finalement transportés à l'hôpital
de VIQUEQUE ils y moururent des conséquences des mauvais traitements
reçus.

- ADELINA SOARES (F), 26 ans
CRISTINA (F), 30 ans
MARTINHA (F), 32 ans
Toutes les trois femmes de guerilleros habitant à KLALEREK MUTIN
furent violées par le Babinsa indonésien KU NAWA et torturées
(chocs électriques et brûlures de cigarettes sur le visage, les
seins et le sexe) par le KASI SATU de VIQUEQUE.

- JOSÉ SOARES, 22 ans
ANTONIO AMARAL, 22 ans
TOMAS GOMES, 27 ans
JOANA SOARES (F), 20 ans
Furent tués à LEO DATO par le Régiment MARINIR I pour être sortis
du camp à la recherche de tubercules pour tuer leur faim. JOANA
avant d'être tuée fut victime de violences sexuelles et son cadavre
fut coupé en morceaux.

- * MANUEL MARÇAL SEQUEIRA, 38 ans
 - * FERNANDO BELO, 30 ans
 - KAI LOBO, 30 ans
 - MANUEL, 59 ans
 - D PAULINO, 58 ans
 - D ALBERTO, 25 ans
 - D KAY LEO, 46 ans
 - D MANUEL, 39 ans
 - D EGIDIO, 33 ans
 - D MARIANO, 35 ans, ANGOTA POLISI (policier) au camp de BEASO,
 - MARIANO, 39 ans, RK, auxiliaire des forces indonésiennes
 - VICENTE, 37 ans, RK, " " " "
 - JOSÉ, 38 ans, RK, " " " "
 - * JOSÉ FERNANDES, 38 ans, RK, " " " "
 - * MATEUS AMARAL, 32 ans, RT, " " " "
- Furent tous arrêtés de nuit par les militaires du "Groupe 4" ou du KODIM.
4 d'entre eux furent jugés et condamnés à DILI à des peines de
1 an 1/2 à 3 ans de prison (*), et 6 sont portés disparus (D).
- PEDRO PINTO, 48 ans
Arrêté le 29 août par la police de TALAVI SEKU sur l'ordre du KODIM
de LOSPALOS il fut emmené au KODIM de LOSPALOS sous l'accusation
de fournir des informations au FRETILIN.
 - BEGO RARI, 40 ans
BEGO LABI, 41 ans
DAVID BELO, 27 ans
Furent arrêtés à la fin d'août par les militaires du "Groupe 4" de
QUELICAI.
 - FAUSTO DA COSTA, 67 ans
Torturé le 3 septembre à HOME.
 - MARIA DOS ANJOS (F), 30 ans
KAPA LEA (F), 36 ans
DOE SULU (F), 43 ans
Arrêtées le 7 septembre à KLALEREK MUTIN en représailles à une action
de la Résistance entre LUCA et BUBOR LESU le 2 septembre, parce que
toutes les trois ont de la famille dans la Résistance. Torturées.
 - CAETANO, 47 ans
CALISTO BRANDÃO, 48 ans
KAI RUBIK, 45 ans
LOI SUSUK, 30 ans
SUSU KAIK, 36 ans
Tous de KLALEREK MUTIN, arrêtés et torturés par le Babinsa pour
être arrivés quelques minutes en retard à leur poste de garde (JAGA).
 - ABDUL LEMOS, fut arrêté le 17 septembre par le Bat. 312 parmi les cocotiers de
AILARISA et tué pour avoir dépassé les limites autorisées sans
SURAT JALAN.

(*) L'astérisque indique les rares personnes qui ont été présentées au tribunal (DILI).

(D) Élément donné comme disparu.

- ARMINDA DOS SANTOS (F), 20 ans
Violée à BAURÓ le 20 septembre sous la menace d'une arme par le Babinsa HARA HAP. Le 2 décembre elle fut convoquée à un interrogatoire par le Babinsa SULASTE et violée de la même façon.
- ERNESTO, 27 ans
JULIÃO, 23 ans
ORLANDO, 24 ans
Tous résidants à OTO LUGA (SAMALARI) y furent arrêtés le 28 septembre par le Bat. 516 sur le chemin de leurs potagers vers lesquels ils se dirigeaient une demi-heure avant l'heure permise. Battus à coups de poings, de pieds e de crosses et attachés avec des fils de fer ils furent emmenés au siège du Bataillon à TELÁ.
- CIPRIANO, 28 ans
Fut arrêté le 30 septembre pour la même raison et par les mêmes soldats, battu jusqu'à perdre connaissance et emmené à TELÁ.
- DOMINGOS, 20 ans
DOMINGOS, 27 ans
JULIÃO, 25 ans
Tous les trois originaires de LEHA NEI (LETEMUMU) furent abattus le 13 octobre à ABARISI à 2 Km de QUELICALI parce qu'ils refusaient aux soldats du Bat. 724 de leur livrer leurs soeurs et le plus vieux sa femme.
- TADEU XIMENES, 17 ans
JULIÃO, 18 ans
VICTOR XIMENES, jeune
Furent tués le 19 octobre à SULA NAU (QUELICALI) par le Bat. 724.
- D JANUARIO XAVIER, 25 ans
LOURENÇO DO CARMO, 3 ans
GABRIELA PAICHUC (F), 6 ans
ISABEL DA COSTA (F), 23 ans
ELISA DA COSTA (F), 25 ans
ANTONIETA CORTE REAL (F), 28 ans
Furent arrêtés à DARE (AINARO) par le KORAMIL le 19 octobre. Le 17, JORGE, membre de la Résistance avait été tué dans une embuscade à 1 Km du village. Son cadavre fut transporté par les militaires à HATUBUILICO à 10 Km de AINARO et sa famille reçut l'ordre d'aller le chercher. Craignant une embuscade ils refusèrent et furent arrêtés. Le premier fut torturé à AINARO et les femmes violées. Les enfants eux-mêmes furent interrogés. Le 25 janvier 1986 JANUARIO, ISABEL et ELISA furent de nouveau arrêtés et JANUARIO fut emmené vers DILI le 28, il a disparu.
- ARMANDO
AUGUSTO
CARLOS
LORO TXAI
Fut arrêtés le 2 novembre à IRALAFAI, emmenés et torturés au KODIM de LOSPALOS.
- ISELDA MARQUES (F), 21 ans
FELICIDADE VILELA (F), 30 ans
Furent violées sous la menace d'une arme par un soldat du Bat. 623 (HERMAN) le 6 novembre dans le camp de BAURÓ.

(D) Élément donné comme disparu.

- ANDRÉ DA SILVA, 36 ans, fréquentait la 5^e année de lycée en 1975. Originaire de la région de BAUCAU il fut déporté à CAILACO où il se trouvait toujours en novembre 1985.
- ZEVERINO FREITAS, 30 ans
Fut torturé le 6 décembre à BAURÓ par le Babinsa SULASTE pour avoir protesté contre les actes de violation des femmes.
- ARMINDO, chef de village
MARCOS, 17 ans
Le père et le fils revenaient de leur champ situé à 3 Km de la ville de VENILALE. Arrêtés par le Bataillon 516 et bien que munis de l'autorisation (SURAT JALAN) ils furent abattus.
- CARLOS MOTA, 30 ans
Arrêté le 21 décembre au camp de LEURO et emmené au KODIM de LOSPALOS il fut torturé durant une semaine pour avouer ses relations avec le FRETILIN. Comme il continuait à nier, au bout d'une semaine de tortures il fut relâché.
- DOMINGOS, membre de la Résistance capturé à AINARO le 24 décembre. Il a disparu.
- LINDALVA LOPES NOBRE (F), 25 ans, mariée
Violée le 25 décembre chez elle à BADURO par un sergent du Bataillon 131 sous menace de mort. Son mari fut aussi menacé de mort s'il portait plainte.
- JULIETA MORAIS (F), 21 ans
VENANCIO
Le 27 décembre JULIETA fut accusée d'être agent du FRETILIN et menacée d'être violée par le Babinsa de LOSPALOS si elle ne révélait pas le nom de l'homme qui l'avait visitée. Celui-ci, VENANCIO, cousin de JULIETA, fut à son tour arrêté et torturé durant plusieurs jours pour avoir visité sa cousine sans autorisation.
- ARMINDO TILMAN, 47 ans, RT, auxiliaire des militaires indonésiens. Avait été désigné par le Babinsa de KLALEREK MUTIN pour accompagner les femmes et les enfants affamés à la recherche de fruits hors du camp. Comme ils revinrent en retard sur l'heure fixée les militaires leur retirèrent tous les fruits et feuilles qu'ils ramenaient et ARMINDO fut violemment battu ayant perdu connaissance pendant deux jours.
- CARLOS DA COSTA XAVIER, 28 ans, de TXAULUTURO
Fut arrêté et torturé pour avoir contesté le contrôle des naissances et avoir déclaré qu'il s'agissait d'une forme d'extermination de la population. En janvier 1986 il fut emmené au KODIM de LOSPALOS.

(D) Élément donné comme disparu.

- * CARLOS, 18 ans
DAVID NUNES, 38 ans
- * FELIX XIMENES, 25 ans
- * LUIS MARIA DA SILVA, 44 ans, chef de camp (KEPALA DESA)
- * MANUEL GUSMÃO GAIO, 35 ans, secrétaire de l'Administration
CRISTOVÃO XIMENES, 36 ans
JUSTINO KOOLARI, 55 ans
Font partie d'un groupe plus nombreux arrêté le 31 décembre à QUELICAI par les militaires du "Groupe 4", torturés à QUELICAI jusqu'au 2 février 1986, huit d'entre eux auraient alors été envoyés à DILI. Amnesty International signale que les sept sus-nommés attendaient d'être jugés le 5 février. Si CARLOS est le CARLITO (diminutif) nommé dans les listes de prisonniers jugés en février quatre d'entre eux furent réellement jugés et condamnés à des peines qui vont de 2 à 10 ans de prison.
- SIMPLICIO, habitant de LORÉ II fut arrêté et torturé par le Bat. 745 pour avoir contesté le contrôle des naissances et avoir commenté qu'il s'agissait en fait d'une nouvelle méthode d'extermination.
- Père MATEUS DA CRUZ, curé de SOIBADA
Frère de FRANCISCO DA CRUZ, leader de la UDT et ex-Vice Gouverneur de TIMOR après l'invasion indonésienne aujourd'hui assigné à résidence à DJAKARTA. Fut inquiété plusieurs fois et emmené à DJAKARTA pour interrogatoires pour être sorti indemne d'une embuscade de la Résistance à une colonne militaire indonésienne dans laquelle il avait été intégré.
Sa résidence fut perquisitionnée en 1985 lorsque fut arrêté le chef du poste de SOIBADA:
JOSÉ VONG
- À une date non déterminée de 1985 furent tués près de VENILALE par le Bataillon 403 trois hommes qui gardaient leur bétail, l'un deux s'appelait:
ISAAC
Les deux autres étaient père et fils.
- MATEUS
MARCOS
Eux aussi père et fils furent tués à OSSŨ et leurs cadavres furent jetés dans la fosse de l'ancien collège des religieuses canossiennes à UAI-DA.
- Quelques prisonniers ont été jugés en 1985 mais avaient été arrêtés auparavant:
JESUS CORREIA, 2 1/2, arrêté le 19 sept. 84 à LOIBORUAI (BAUCAU), torturé à BAUCAU.
RUI MANEL, 3 1/2
JORGE PINTO, 2 1/2, arrêtés le 3 mars 84 à LURO, torturés jusqu'au 20.
JOSÉ GOULART, 1 1/2, arrêté le 8 novembre 83 à MALURO.
- LAMBERTO XIMENES, blessé et capturé près de LOSPALOS, jugé en février 85 et condamné à 9 ans de prison. Retiré de COMARCA de DILI en août 85 et disparu.

TIMOR ORIENTAL = DROITS DE L'HOMME

CAS DE VIOLATIONS EN 1986

- CARLOS BELO, 32 ans, résident à KAI SIDU à 2 km de l'aéroport de BAUCAU fut arrêté le 5 janvier au marché de BAUCAU pour ne pas être porteur du laissez-passer (SURAT-JALAN qui coûte 150 roupies). Emmené au KODIM il y fut torturé pendant plusieurs jours.

- AGATA (F), 16 ans
ANTONIO, 19 ans
AVELINA (F), 16 ans
C. FREITAS (F), 19 ans
CASIMIRO, 61 ans
DOMINGOS FREITAS, 40 ans
FILOMENA (F), 16 ans
FRANCISCO, 20 ans
KO'O NAHA, 13 ans
MIGUEL DOS SANTOS, 50 ans

Tous résidents à NAHAREKA, y furent arrêtés le 6 janvier par les militaires du "Groupe 4" et par eux torturés.

- ADOLFO XIMENES, 35 ans
DAVID DOS SANTOS BELO, 28 ans, auxilliaire des militaires indonésiens (RK)
ILDEFONSO BELO, 23 ans
SIDONIO BELO, 47 ans
UATO LARI, 40 ans

Arrêtés avec beaucoup d'autres à QUELICAI le 19 janvier par les soldats commandos du "Groupe 4". Torturés à QUELICAI jusqu'au 2 février. 9 éléments du groupe furent emmenés à DILI afin d'y être jugés, les 3 premiers sont signalés par Amnesty Int. comme y attendant d'être jugés le 5 février. On ne sait pas s'ils l'ont été. Ils ne font pas partie de listes de condamnés.

- (D) BEI LATA, 29 ans, de HAU ROBO.

Arrêté le 19 janvier à HAU ROBO par le Babinsa SAMA SUDY pour être allé à la pêche durant la nuit. Emmené au KODIM et brutalement frappé il a disparu.

- ALFREDO FREITAS, 24 ans
- CESARIO, 30 ans
- FELICIANO, 50 ans
- ILDEFONSO, 50 ans
- JULIÃO, 26 ans
- LAURENTINO, 40 ans
- AMARO, 30 ans

Tous arrêtés à SAMALARI le 20 janvier par le Bat. 411 et le Babinsa OTAMY. Frappés devant toute la population.

Le dernier pourrait être AMARO SARMENTO jugé à DILI en 1986 et condamné à 3 ans de prison.

- ANTONIO AMARAL, 38 ans
- MIGUEL, 30 ans

Tous les deux résidents à UAIBOBO. Arrêtés et violemment battus pour protester contre les dégâts causés dans leurs potagers par les militaires indonésiens.

- ANTONIO
- INACIO CORREIA, ex-infirmier; tous les deux originaires de ALAS (LAGA), assassinés à la fin du mois de janvier au lieu de ROLIU près de LAGA.

- JUSTINO, de QUELICAI, arrêté le 31 janvier avec beaucoup d'autres dont 8 auraient été envoyés à la prison COMARCA à DILI.

- 10 hommes sont assassinés à LAGA au début du mois de février, parmi eux: TOMAS, déporté de ATAÚRO revenu récemment à LAGA.

- FRANCISCO DA COSTA, 23 ans, de HAU ROBO

Arrêté le 5 février par le Babinsa SAMA SUDY pour être allé à la pêche durant la nuit. Brutalement frappé il en perdit connaissance.

- AMARO BOSCO, de VENILALE
JOAQUIM SARMENTO, de BAUCAU

Arrêtés sur les ordres du KODIM de BAUCAU et torturés à OSSÚ, en représailles pour une action de la guérilla près de NAHAREKA, le 19 janvier.

- AFONSO, 37 ans
ANTONIO AMARAL, 40 ans
ANTONIO AMARAL, 46 ans
JOÃO TEODOSIO, 19 ans
LUIS, 29 ans
LUIS NOKO LABI, 39 ans
MARTINHO, 37 ans
PAIVA LEKI, 30 ans
SAWA LEKI, 30 ans
TOMÉ, 25 ans

Tous arrêtés à NAHAREKA le 8 février en représailles pour l'action de la guérilla mentionnée ci-dessus. Ils furent frappés devant toute la population de NAHAREKA par les militaires du Bat. 643.

- JACINTO, 36 ans
KAI, SUSU, 45 ans
LUIS BELO, 25 ans

Arrêtés le 15 février à KAI SIDU pour être allés à la pêche durant la nuit. Emmenés au KORAMIL de BAUCAU où ils furent brutalement battus.

- TITO, membre de la résistance surpris par le Bat. RAILAKAN le 17 février. Pendant 15 jours il accompagna un lieutenant javanais qui lui offrit des vêtements, aliments, boissons alcooliques et tabac. Après 15 jours il fut emmené à BAUCAU pour des interrogatoires. Le 18 août il fut assassiné près de DAUDERE.

- 300 hommes de UABUBO, UAGUIA et OSSÚ furent arrêtés en représailles pour une action de la guérilla contre OSSÚ le 21 février. Parmi eux:

RICARDO CARVALHO, DPR (élu local) de UABUBO et LIURAI (chef traditionnel).

Arrêté le 22 février parce que les guerrilleros avaient dévalisé le poste sanitaire à 30 mètres de sa maison sans lui faire de mal: preuve de sa sympathie pour eux. Torturé durant 3 jours.

MANU RUSU, jeune adolescent de UABUBO

Arrêté le 22 février par le "Groupe 4" torturé chocs électriques, brûlures de cigarettes, deux jours debout dans un réservoir d'eau avec de l'eau jusqu'à la ceinture et sans manger.

Un chinois, caissier du magasin KONG FU, parce que le magasin se trouvait proche du poste sanitaire. Il était encore en prison le 20 mai.

- * ARMANDO DA SILVA SEQUEIRA, 41 ans

* CANDIDO BAGU, 27 ans

RAIMUNDO, 26 ans

VICENTE ALVES SEQUEIRA, 25 ans

Arrêtés le 23 février à NAHAREKA par les commandos du "Groupe 4" en représailles pour l'action de la guérilla près de NAHAREKA. Torturés à OSSÚ (chocs électriques, eau bouillante, deux jours un réservoir avec de l'eau jusqu'à la ceinture...). Emmenés au KORAMIL de BAUCAU, jetés inconscients dans la voiture. Les deux premiers sont à la prison de COMARCA à DILI condamnés respectivement à 2 ans et 3 ans 1/2 de prison.

- MARIO, 36 ans de KAI SIDU

Fut arrêté le 22 février par le Babinsa pour protester contre une amende qui lui était infligée pour avoir manqué au travail obligatoires (GOTTONG ROYONG). Il fut torturé durant une semaine.

(*) L'astérisque indique les rares personnes qui ont été présentées au tribunal (DILI).

- Le 19 février toujours en représailles pour l'action de la guérilla près de NAHAREKA
le 19 février, furent arrêtés à NAHAREKA:

AFONSO, de RAI LÁ

ANTONIO AMARAL

LABI SABA, tous deux de DARE NAU

ROSA (F), de MAU RATE

USA MAU, de MACABU

et à UAIBOBO:

ANTONIO PINTO, de SAMA LIURAI

DOMINGOS

ISABEL (F)

LUIS

MANUEL DA COSTA, tous les 4 de DARE NAU

FERNANDO

PEDRO, les deux de UAI TAU

LOURENÇO, de LEO

Tous furent arrêtés par le "Groupe 4" et emmenés à OSSÚ où ils furent torturés.

- Le 3 mars furent arrêtés à VIQUEQUE:

FRANCISCO SARMENTO, 22 ans

ANTÔNIO PINTO, 40 ans

JACINTO DA CRUZ, 36 ans

MARIANO SARMENTO, 29 ans, "Pasukan Tombak", auxilliaire à l'"arme blanche" des
forces indonésiennes

DANIEL SARMENTO, 36 ans

ADÃO VIANA, 28 ans

Furent arrêtés au centre d'interrogatoire de UAI BUA à OSSÚ, centre d'interrogatoire installé dans l'ancienne résidence du Capitaine au temps des portugais. Ils furent torturés - en particulier chocs électriques. Francisco fut le premier à être interrogé.

- Le 9 mars, alors que ses compagnons se trouvaient encore dans la chambre noire attendant d'être appelés pour les interrogatoires, FRANCISCO SARMENTO profitait de l'arrivée d'un grand nombre de prisonniers pour s'évader. Le même jour furent arrêtés en représailles à VIQUEQUE (OLOBAI):

ABU RUBIK (F)

MAU NAHAK, 34 ans

SABINA DE JESUS SARMENTO (F), 19 ans

TERESINHA SARMENTO (DU'U NAHAK) (F), 10 ans

TERESA SARMENTO (F), 7 ans

La mère, les frères et soeurs de FRANCISCO, et encore:

NAHA OLOK, 30 ans

CAETANO DA SILVA, 20 ans

MANUEL DA CRUZ, 14 ans

MARCELINO FREITAS, 24 ans

PASCOELA SARMENTO (F), 24 ans

- Les jours suivants furent encore arrêtés des membres de sa famille et relations:

ANTONIO SARMENTO, 25 ans

CASIMIRO VIANA, 3 ans

JULIO VIANA, 7 mois

MARCELINA CORREIA (F), 25 ans

ANTONIO, 25 ans

- Toujours dans la région de VIQUEQUE et à la même époque furent arrêtés par les commandos du "Groupe 4":

ANITA SOARES (F), 28 ans

ANTONIO PINTO, 49 ans

* CAETANO ALVES, 18 ans

* ERNESTO DA COSTA SOARES, 48 ans

IGILDA DA SILVA FARIA (F), 30 ans

JACINTA AMARAL (F), 30 ans

JACINTO GONZAGA, 27 ans

* JEREMIAS AMARAL, 29 ans

JOSÉ DA COSTA, 31 ans

MAFALDA SOARES (F), 21 ans

NAHAK GAMU, 25 ans

La plupart furent emmenés au KORAMIL de BAUCAU le 19 mars où ils furent soumis à la torture, en particulier chocs électriques. 17 hommes, 5 femmes et 5 enfants furent enfermés dans une seule cellule.

(*) L'astérisque indique les rares personnes qui ont été présentées au tribunal (DILI).

- MARTINHO XIMENES, 50 ans, chef du camp de MALURO

Fut Arrêté le 3 mars dans son jardin par les militaires du Bataillon MARINIR SATU qu'il suppliait d'arrêter d'arracher ses plants de manioc. L'officier donna l'ordre de le ligoter et de l'emmener dans le camp où il fut battu devant la population. Ils lui cassèrent le crâne et les côtes. Puis le KODIM de LOSPALOS envoya un hélicoptère pour aller le chercher et invita la population de LOSPALOS à se rassembler. Lorsque l'hélicoptère arriva ils le laissèrent tomber avant que l'hélicoptère ne se pose, lui provoquant la mort. Ils lui coupèrent encore les testicules pour terroriser la population rassemblée.

- MARIA (F), 24 ans
ALDA (F), 26 ans

Furent arrêtés le 14 mars à NAHAREKA.

- FERNANDO DA COSTA SOARES
JOSÉ PINTO
VERONICA PINTO (F)

Furent arrêtés le 14 mars à DILI (BECORA) avec 5 autres personnes durant la nuit. Ces trois éléments furent plus tard libérés sur l'intervention des autorités ecclésiastiques.

- CORNELIO ANTONIO XAVIER, 20 ans
FRANCISCO ANTONIO XAVIER, 45 ans, DPR de UAILILI

Furent arrêtés le 15 mars à UAILILI par des militaires indonésiens du Bat. 131. Ils furent emmenés à l'hôtel Flamboyant à BAUCAU où ils furent torturés.

- Toute la population de LEURO fût arrêtée le 19 mars par les Bataillons ZIPUR SATU et MARINIR SATU, en représailles pour une action de la guérilla à proximité du camp.

- Le 27 mars furent arrêtés à UATO LARI par le Bat. 504:

DOMINGOS SOARES SARMENTO, 18 ans

EVA SARMENTO (LEKI), 10 ans, soeur jumelle de TERESINHA arrêtée le 9 mars à VIQUEQUE. Tous les deux frères et soeur de FRANCISCO SARMENTO évadé de la prison de OSSÚ le 9 mars.

CHICO METAN, 41 ans, en relation avec le même cas.

- Le 31 mars, furent arrêtés à DILI au cours d'une grande opération de contrôle, toutes les personnes qui ne portaient pas sur elles leur carte d'identité (KARTU PENDULUX).
- (D) PAULO RODRIGUES, est signalé comme se trouvant incarcéré à la prison de KUPANG au TIMOR indonésien. Disparu depuis lors.
- 80 personnes de VIQUEQUE (hommes, femmes et jeunes filles) dont plus de 30 du sexe féminin furent arrêtés à VIQUEQUE et emmenées à BAUCAU dans deux camions. À BAUCAU elles furent torturées en public par chocs électriques.

SABINA, une fillette de 15 ans, fut violée successivement par 4 des tortionnaires jusqu'à perdre connaissance.

Au mois de mai environ 50 furent renvoyés à VIQUEQUE et les 30 autres à DILI dans la prison de COMARCA.

- DEI COR, 40 ans
- GAUDECA, 30 ans
- MANUEL, 25 ans

Furent arrêtés le 5 avril à BUIBAU par le Bat. 131 et battus par les mêmes militaires.

- AGILDO FREITAS, 19 ans
- ANTONIO HILARIO, 21 ans
- JOSÉ, 27 ans
- PATRICIO DE JESUS BELO, 42 ans

Furent arrêtés le 9 avril à GARIWAI par les commandos du "Groupe 4" et battus durant plusieurs jours.

- VALENTIM FRANCISCO DA COSTA, 20 ans

Fut violemment maltraité alors qu'il gardait son bétail dans son ancienne agglomération de ILILAPA, liée au camp de LORÉ II, par les militaires du Bat. 411 qui revenaient d'opération. Il fut ensuite abattu à coups de feu et les militaires expliquèrent à sa famille qu'ils le suspectaient d'avoir pris contact avec le FRETILIN.

- KAI BOU, 40 ans

Arrêté à QUELICAI le 17 avril par le "Groupe 4" et emmené à l'hôtel Flamboyant de BAUCAU, où il fut torturé.

- RICARDO RICA GAMU, 40 ans, du district de QUELICAI
MAU ROKU, 25 ans, du district de OSSÚ

Tous les deux réfugiés à VENILALE où ils furent arrêtés le 17 avril, et emmenés à l'hôtel Flamboyant de BAUCAU.

- DOMINGOS, 21 ans
DOMINGOS FREITAS, 19 ans
MATIAS, 20 ans

Arrêtés le 18 avril à UAILILI par le Bat. 131 et emmenés à l'hôtel Flamboyant de BAUCAU où ils furent torturés durant une semaine.

- ROSALINA (F), 28 ans
PEDRO BARRETO, 35 ans

ROSALINA fut violée à 60 mètres du camp par un soldat du Bat. MARINIR I sous la menace de son arme alors qu'elle se dirigeait vers son jardin potager. Son mari qui la suivait brandit son coutelet mais le soldat utilisa son arme menaçant de les tuer tous les deux.

- MATEUS, 38 ans
RICARDO FREITAS, 39 ans

Arrêtés le 27 avril à GARIWAI par le "Groupe 4" et emmenés à l'hôtel Flamboyant de BAUCAU où ils furent torturés.

- ANGELO XIMENES
JOÃO VINHAS
LOURENÇO VIANA, tous les 3 de LERE-LOHO
JOSÉ PINTO
ROBERTO DOS SANTOS, tous les 2 de IRA ARA
FELISBERTO DA ASSUNÇÃO, de TXAI

Arrêtés le 28 avril et emmenés au KODIM de LOSPALOS.

- KO'O LOI, 64 ans
- NOVA SOBU, 64 ans
- CRISOGONO FREITAS, 34 ans
- FRANQUELIM FREITAS, 22 ans
- DELFIN FREITAS, 32 ans
- MIGUEL FREITAS, 34 ans

Tous de OSSO LUGA (SAMALARI), poursuivis par le Bat. 643 et empêchés de sortir de chez eux.

- LAMBERTO LUA MOKO

Torturé à LEURO par le KASI SATU du Bat. 312 pour être allé à son jardin potager une demi-heure avant 9 heures.

- MANUEL MARÇAL, DPR de SAMALARI, arrêté avec 12 autres éléments de SAMALARI par les militaires indonésiens et emmené à la prison COMARCA à DILI. Six furent renvoyés à SAMALARI mais six se trouvaient encore en prison en juillet.

- Dans la séquence de l'arrestation des 80 personnes de VIQUEQUE en avril, fut arrêté en mai:

La femme du DPR de VIQUEQUE, emmenée à BAUCAU où elle fut soumise aux chocs électriques, puis à la prison COMARCA à DILI.

- (D) RAMIRO, 28 ans
- (D) PAULO DOS SANTOS, 24 ans

Tous deux auxiliaires des militaires indonésiens (TOMBAKS) furent arrêtés le 16 mai à LEURO, torturés au KORAMIL, puis emmenés au KODIM 16/29 à LOSPALOS, ayant disparus.

(D) Élément donné comme disparu.

- Durant le mois de mai, à des dates impossibles de préciser davantage, furent arrêtés à AILEU par le KODIM local:

MATEUS RIBEIRO, chef des Services de Santé

- * EGIDIO DE JESUS, chef des Services Administratifs

LEÃO DA COSTA, infirmier

FLORINDO PARADA, infirmier

DOMINGOS, chef de village (KEPALA DESA)

JAIME MARTINS, chef des Services d'Éducation

SALVADOR MARIA, chef des Services Sociaux

JOSÉ DE LIMA, adjoint du Staf des Services de Développement et Économie

Les cinq premiers se trouvaient toujours en prison à DILI en octobre 1987. Ce cas illustre bien la difficulté de circulation des informations, malgré le statut des personnes concernées et la proximité de DILI (environ 50 km) les habitants de DILI n'ont rien su. La première information écrite connue sur ce cas fut élaborée en oct. 87.

- DOMINGOS CASTRO, fonctionnaire des Services de Développement et Économie
- INACIO, agriculteur

Furent interrogés, laissés en liberté mais menacés.

- En juin:

5 personnes du camp de BAURÓ/MISSION furent arrêtés et torturés par des éléments commandos des Nanggalas, l'un d'eux ayant ensuite été envoyé au KODIM.

2 hommes et 2 femmes du même camp furent arrêtés par les mêmes et torturés pendant une journée.

2 frères, élèves de l'école du même camp, furent tués à coups de poignards par les soldats du Bat. 323 parce qu'ils marchaient seuls sur la route alors que les autres les avaient distancés.

- * ARMANDO DOS SANTOS, 24 ans, de BAURO

Fut arrêté le 18 juin par le Babinsa SULASTE et envoyé à DILI.

Jugé il y accomplit une peine de 2 ans à la prison COMARCA.

(*) L'astérisque indique les rares personnes qui ont été présentées au tribunal (DILI).

- MA'A TXAI, 48 ans, sortit avec le Bat. 323 comme porteur (TBO) et fut fusillé par ce Bataillon le 24 juin à ARAP MAKU. Le Commandant du Bataillon dit ensuite qu'il s'était enfui vers le FRETILIN mais un officier montra une photo du cadavre et indiqua qu'il avait été enterré sur la plage de ARAP MAKU. Ancien guerillero MA'A TXAI s'était rendu le 5 février 1985 à LOSPALOS.

- AGOSTINHO FREITAS, 34 ans
DOMINGOS MARÇAL, 56 ans
FERNANDO BELO, 38 ans
FRANQUELINO FREITAS, 38 ans
LABI GAMO, 40 ans
LOURENÇO FREITAS, 22 ans
- * MANUEL MARÇAL SEQUEIRA, 59 ans, DPR
MARCELINO MARQUES, 48 ans
RALA UATO, 68 ans
SATURNINO FREITAS, 23 ans

Tous arrêtés à SAMALARI le 28 juin, emmenés à BAUCAU où ils furent torturés et transportés ensuite à la prison de COMARCA à DILI.

- ATA KAUK
DOMINGOS, 10 ans
MAU NAHAK, 40 ans
RUBI LEKIK, 47 ans
SUSU KAIK, 32 ans
SUSU NANA, 32 ans

Tous habitants à KLALEREK MUTIN furent arrêtés le 24 juillet accusés d'avoir contacté la guérilla pendant leur tour de garde dans l'un des postes de vigilance (JAGA) du village. Torturés à KLALEREK MUTIN avec des bâtons acérés, ils furent au bout de deux jours envoyés à VIQUEQUE où les tortures continuèrent sous la direction du KASI SATU.

- Durant ce mois de juillet, à une date non spécifiée furent arrêtés et torturés 5 personnes de SERELAU, libérées le jour suivant.

(*) L'astérisque indique les rares personnes qui ont été présentées au tribunal (DILI).

- Ce même mois les KEPALAS de divers camps de la région EST (ILIOMAR, LURO, HOME) autorisèrent la population de leurs camps à sortir à la recherche d'aliments et bois pour la construction. Ces populations tombèrent dans des embuscades montées par des militaires indonésiens, il y eût 9 morts à ILIOMAR, 7 à LURO, 2 morts et 2 blessés à HOME. Des TOMBAKS , auxiliaires des troupes indonésiennes, se félicitèrent de la rapidité avec laquelle les habitants s'enfuirent et sans laquelle il y aurait eu plus de morts.

- * JOSÉ RAMOS, ancien déporté de ATAÚRO
- * JOÃO XAVIER, ancien déporté de ATAÚRO et libéré de la prison COMARCA à DILI
le 27/4/85
- * MANUEL ARAÚJO, ancien déporté de ATAÚRO
- MOISÉS XAVIER, ancien déporté de ATAÚRO

Furent tous arrêtés à AINARO le 5 août et emmenés à DILI. Le dernier a disparu, les autres ont été jugés et condamnés à des peines qui vont de 16 mois à 3 ans, de prison.

- * ANTONIO SOARES
- ASSI BERE

Arrêtés à ATSABE le 5 août. Le premier a été torturé et se trouve à la prison COMARCA de DILI où il purge une peine de 4 ans de prison.

- MARIO DA SILVA, ex-policier (POLRI) arrêté le 22 août avec 5 autres dans l'Eglise de ATSABE et emmenés à DJODJAKARTA pour interrogatoires.

- ANTONIO MALAE, père de 5 enfants, ex-prisonnier, a été violemment battu le 22 août à DILI, sur le pont JOÃO MEIRA, par un militaire indonésien. Il est mort à l'hôpital où il a été transporté.

(*) L'astérisque indique les rares personnes qui ont été présentées au tribunal (DILI).

- * ADRIANO CORTE-REAL, 38 ans, déporté depuis 1982
- * CALISTO CORTE-REAL, 28 ans, déporté depuis 1982
- * JUSTINO RIBEIRO, 57 ans, infirmier, ex-prisonnier
- * JAIME SOARES, catéchiste, ex-prisonnier
- * HENRIQUE FALCÃO, ancien déporté de ATAÚRO
- * ROMUALDO PEREIRA, déporté

Tous arrêtés à AILEU par le KODIM local pour être suspects d'avoir informé le CICR de l'existence de 149 déportés dans 2 camps près de AILEU. La Croix Rouge Internationale demanda au commandement militaire indonésien si leur arrestation était liée à cette dénonciation mais celles-ci nièrent les faits affirmant qu'elles savaient depuis longtemps que ces hommes avaient des contacts avec la guérilla. Ils furent torturés puis emmenés à DILI. Ils ont finalement été jugés et condamnés à des peines entre 1 an et 3 ans de prison. CALISTO et JUSTINO ont été libérés le 5 octobre 1987.

- EGIDIO FREITAS, 36 ans, de LIA LURAI, arrêté le 28 août à UAILILI par les Nanggalas, torturé et menacé de déportation s'il ne collabore pas à la capture des guerilleros.
- JULIO SARMENTO, blessé et capturé lors d'une attaque de militaires indonésiens à un noyau de population civile du maquis, le 4 février près de SAME. Transporté à AINARO, détenu et soigné au poste militaire JULIO est invité à collaborer avec les occupants. En avril commencent les interrogatoires et tortures jusqu'à sa mort le 4 septembre. Cette nuit là, ne supportant plus les tortures JULIO dit à ses bourreaux qu'il est prêt à mourir. Les soldats le traînent jusqu'au balcon, le tuent d'un coup de feu et lui coupent la tête. Le lendemain, 5 septembre, la population est convoquée, on lui montre la tête du prisonnier pour l'intimider.
- A DJAKARTA furent arrêtés 3 étudiants universitaires timorais:
 - ANTONINO GONÇALVES, 33 ans
 - JOÃO FREITAS DA CAMARA, 29 ans
 - FRANCISCO FERNANDES CARVALHO, 30 ans

(*) L'astérisque indique les rares personnes qui ont été présentées au tribunal (DILI).

Tous trois étudiants de l'Université Catholique ATMA JAYA. Ils furent arrêtés respectivement les 3, 16 et 17 septembre, d'abord sous l'accusation de cacher des armes. Libérés le 11 octobre à la suite d'une intense campagne internationale à la veille de la réunion CEE-ASEAN qui devait se tenir à DJAKARTA. Les 2 premiers et 2 autres étudiants se réfugièrent à l'ambassade de Hollande le 18 et en sortirent le 22 après avoir été menacés d'être livrés aux autorités indonésiennes s'ils ne sortaient pas volontairement. Le Recteur de l'Université obtint la promesse des autorités qu'il ne leur arriverait rien de fâcheux jusqu'à ce qu'ils quittent le pays, mais bien qu'ils aient obtenu des passeports portugais pour cet effet les autorités refusent de les laisser sortir.

- Le 13 septembre vers 9h du matin arrive à DILI un camion transportant 17 prisonniers (9hommes et 8 femmes). On ignore d'où ils venaient. L'après-midi arrive un deuxième camion chargé de prisonniers.

- GERMANO DA SILVA, 31 ans

Étudiant de l'école d'Administration Publique à DJAKARTA a été arrêté en octobre alors qu'il était en vacances à DILI. Il est depuis lors détenu au siège du Comando Nanggala à DILI (KOPSKAM).

- HONORIO GONZAGA, 35 ans
LEOPOLDO, 29 ans
MARIA OLINDA DA DORES (F), 28 ans

Furent arrêtés à KLALEREK MUTIN le 8 octobre pour être allés visiter des parents à BIKARIN. Ils furent maltraités et torturés d'abord par le Babinsa KU NAWA puis par le KASI SATU.

- JOAQUIM GUTERRES, Commandant d'une Compagnie de Hansips ¹ et chef (KEPALA DESA) de VENILALE. Arrêté et battu par les Nanggalas du "Groupe 4" à VENILALE, puis à BAUCAU.
Il avait été décoré les indonésiens en 1979 pour les services rendus en 75/76 lors de la prise de BAUCAU par l'armée indonésienne. Son arrestation a été due à une accusation de collaboration avec la guérilla. Il a été de nouveau libéré après avoir offert quelques buffles, en octobre.

¹ Auxiliaires des troupes indonésiennes.

- ARNALDO ARAÚJO, 45 ans
JOÃO MARTINS, 50 ans

Tous deux membres du petit parti politique APODETI, favorable en 1975 à l'intégration du TIMOR ORIENTAL dans l'INDONÉSIE. Chefs des services indonésiens des Postes et de l'Assistance Sociale respectivement, furent interrogés et mis en régime de prison domiciliaire.

- Le 23 nov tous les hommes de ILIOMAR, de 12 à 60 ans, furent arrêtés et interrogés en représailles pour une action de la guérilla survenue le 21. Ceux qui furent considérés suspects furent conduits au KODIM et torturés en particulier par chocs électriques. Au début de 1987, 17 d'entre-eux furent assassinés.
- * ALEIXO PEREIRA, Administrateur (CAMAT) de la ville de MAUBISSE, collaborateur des indonésiens lors de l'invasion à laquelle il participa comme volontaire aux côtés des militaires indonésiens. Il a protesté contre certains assassinats effectués par ces mêmes militaires. Le 28 décembre il a été arrêté, emmené à DILI et condamné à la peine de 7 ans de prison qu'il purge à la prison COMARCA de DILI.

En 1986, à des dates que nous ne pouvons préciser:

- RICARDO
MATEUS

Arrêtés à BAUCAU où ils furent torturés avant d'être envoyés à DILI.

- DOMINGOS SARMENTO, étudiant de Droit à l'Université Chrétienne d'INDONÉSIE (UKI) à DJAKARTA, arrêté à DILI durant ses vacances.
- ANTONIO, étranglé devant 2 de ses enfants dans la voiture de son beau-frère GABRIEL, militaire indonésien de TIMOR KUPANG, à BEMORI (DILI) par des soldats du Bat. 744.
- ALEXANDRE SOARES MARIA DA SILVA, 49 ans, père de 8 enfants dont 4 sont morts lorsque la famille fuyait l'occupation indonésienne entre décembre 75 et 1978 date à laquelle ils se sont présentés aux autorités. Ex-fonctionnaire du Service d'Inspection du Commerce il demanda à la Croix Rouge Internationale de l'inscrire comme candidat au départ pour le PORTUGAL mais ne fait pas partie des listes officielles. Au chômage, il a été arrêté en 1986 à DILI.

(*) L'astérisque indique les rares personnes qui ont été présentées au tribunal (DILI).

- Seuls 19 des plus de 200 cas personnels signalés ci-dessus ont reçu confirmation des autorités indonésiennes par la condamnation judiciaire des intéressés (*). Au moins 23 autres personnes ont été jugées par le tribunal de DILI pour raisons politiques. On ignore en quelles circonstances et pour quelles raisons ces personnes ont été arrêtées, jugées et condamnées:

AGOSTINHO DA COSTA, 34 ans,	condamné	1 an	de prison
CARLOTA DA CONCEIÇÃO (F),	"	1 an	"
CONSTANTINO FRAGA, 33 ans	"	1 an	"
CRISTOVÃO,	"	2 ans 1/2	"
DOMINGAS DA CONCEIÇÃO (F),	"	1 an	"
DOMINGOS FRAGA, 26 ans,	"	1 an	"
DOMINGOS DA COSTA SOARES,	"	2 ans	"
FRANCELINO FREITAS, 26 ans,	"	1 an	"
FRANCISCO SIMÕES,	"	4 ans	"
JANUÁRIO LOPES,	"	2 ans	"
JOÃO VAI NAHAK,	"	1 an 1/2	"
JOSÉ RAUL QUINTÃO,	"	1 an 1/2	"
LOURENÇO FREITAS, 25 ans,	"	1 an	"
MARCELINO SARMENTO,	"	2 ans	"
MARIA TERESINA DE JESUS (F),	"	1 an	"
MARIO SOARES, 28 ans,	"	1 an 1/2	"
MATEUS PINTO,	"	1 an et 8 mois	"
PAULO DA COSTA,	"	1 an	"
ROSA MENDONÇA (F),	"	2 ans	"
RAMIRO DOS SANTOS,	"	1 an	"
SATURNINO DA COSTA BELO,	"	4 ans	"
TOMAS PINTO,	"	1 an 1/2	"
TOMAS SOARES,	"	1 an 1/2	"

:/

A PAZ É POSSÍVEL EM TIMOR-LESTE

JANVIER 88

NOUVEAUX CAS PARVENUS LE 12/1/88

- PATRICIO VARELA, 42 ans
 FAUSTINO, 35 ans
 UAILILI, 37 ans
 ARMINDO VARELA, 45 ans
 MARIANO, 30 ans
 Furent arrêtés à KOIBADA par le Bat. 516. Torturés durant une semaine et libérés le 30 juillet sur l'intervention du Père LOCATELLI.
- ANDRÉ DE SOUSA
 DOMINGOS DE SOUSA, 12 ans, écolier à VENILALE
 Se trouvaient dans leur potager le 24 juillet lorsque ANDRÉ fut tué par les soldats du Bat. 516. DOMINGOS qui se trouvait aux côtés de son père fut atteint par une balle dans la cuisse.
- AGOSTINHA DE SOUSA (F), 20 ans, étudiante, fut violée le 2 août par un soldat du Bat. 516, Compagnie C, appelé SUKARDI.
- LUCIANO FREITAS, 25 ans, originaire de OSSO GUIGUI fut torturé le 6 août par le Babinsa SUPARDI pour s'être déplacé sans SURAT JALAN (laisser passer). Il est toujours en prison.
- DOMINGAS PINTO (F), 13 ans
 Arrêté le 16 septembre, emmenée à BAUCAU, torturée par chocs électriques et violée par les officiers MIKADIL, ROFI et DERMAN. Le 15 décembre elle s'est enfui et a rejoint la guérilla.
 JOANA SOARES (F), 28 ans
 ILDA WAIRAMA (F), 28 ans
 Arrêtées et emmenées à BAUCAU, elles furent violées. Les abus pratiqués par les militaires indonésiens provoquèrent un avortement de JOANA qui se trouvait enceinte. Les officiers chargèrent DOMINGAS PINTO d'enterrer le bébé à KOI BADA.
- CELESTINO FREITAS, 45 ans
 Arrêté par les militaires le 17 octobre à LAKRUBI. Torturé. Interrogé avec un revolver appuyé à la nuque il indiqua les noms de PATRICIO DA LUZ et EGIDIO FREITAS.
- PATRICIO DA LUZ, 40 ans, commandant des Hansips
 Arrêté le 18 octobre sur dénonciation du précédent, torturé à son tour et emmené à la prison COMARCA de DILI, où il se trouvait encore au moins jusqu'en mars 1987.
- EGIDIO FREITAS, déjà arrêté le 28 août et mis en liberté sous condition de collaborer à la capture des guerilleros. Torturé il nia tout et fut remis en liberté.

- TERESA DA COSTA FREITAS (F), 32 ans
Professeur à l'école catholique de BAUCAU. Menacée de mort et de torture si elle n'avouait pas son appui à la guérilla. Elle déclara qu'elle n'avait envoyé des produits à la résistance que durant les conversations des autorités avec la guérilla en 1983. Elle a été remise en liberté.
- JOSÉ MARIA, 35 ans
Arrêté le 22 octobre à LAKRUBI par les militaires. Torturé.
- BRIGITA GUTERRES (F), 25 ans, fut violée le 3 novembre à VENILALE par 2 soldats du Bat. 516, Compagnie C, quand elle se dirigeait vers son jardin potager.
- DOMINGOS GUTERRES, 38 ans, originaire de LIABALA (UATU HAKU)
DOMINGOS GUTERRES, 30 ans, originaire de LUA ILI (WAI LA'A)
TITO GUTERRES, 30 ans
Tous les 3 Hansips de VENILALE avaient accepté de prêter de l'argent au chef du KORAMIL local, un javanais. Comme celui-ci ne leur rendait pas l'argent prêté à la date convenue ils furent le lui réclamer. Ils furent alors arrêtés, accusés de maintenir des liens avec le FRETILIN et torturés. Ils furent libérés en mars 87 après 4 mois de prison et TITO qui s'était manifesté contre certaines brutalités fut dispensé de ses fonctions de Hansip.

A PAZ É POSSÍVEL EM TIMOR-LESTE

JANVIER 88

TIMOR ORIENTAL - DROITS DE L'HOMME

CAS DE VIOLATIONS EN 1987

- FLORINDO, 30 ans, de LERE IRA (MORO)
Tué par le Bat. 745 pour être allé à son potager hors des heures permises le 5 janvier.
- BASILIO MONIZ, fils aîné du LIURAI de LACLUBAR, arrêté en janvier.
- TONI KAI et 17 autres civils.
Arrêtés entre le 4 et le 6 janvier à BE AÇO par le Bat. 512 en représailles pour une action de la guérilla. Emmenés au KASI SATU de VIQUEQUE et disparus.
- VICENTE DE SOUSA, 50 ans, ex-infirmier
Arrêté à DILI le 14 février par les "Bêrêts Rouges", accusé d'avoir brisé une statue de Notre-Dame. Les timorais accusent les militaires d'avoir eux-mêmes brisé la statue ou d'avoir obligé VICENTE à le faire sous menaces.
- ALBINO, ex-commandant du FRETILIN dans la zone de ERMERA. Il s'est rendu aux indonésiens en 1978 et a été intégré dans le Bat. 312 de l'armée indonésienne. Ce Bataillon de recrutement de JAVA l'obligea à fixer résidence à JAVA (SALATIGA). C'est là qu'il a été arrêté en février 87, torturé et envoyé à la prison COMARCA de DILI.
- Fin février-début mars toute la population de ILIOMAR fut menacée de mort si elle versait une larme lors de l'exécution de 17 civils exécutés à la baïonnette par 17 soldats du Bataillon ZIPUR 9 sur l'ordre du Commandant de ce Bataillon. Parmi les 17 victimes:
JAIME DA COSTA, 27 ans, Administrateur de ILIOMAR
MARTINHO HORNAI, 36 ans, chef traditionnel de la même agglomération.
- LUSITANIA DA SILVA (F), 25 ans, atteinte par balles avec son enfant dans les bras le 2 mars à OSSU. L'officier indonésien donna l'ordre à un Hansip de lui mettre une balle dans la tête, elle fut atteinte aux yeux mais pas tuée. L'officier vida alors son chargeur dans ses jambes. Elle mourut le 6 mars.
- JOÃO MENEZES, 30 ans
MARTINHO, 30 ans
Habitants du camp de NAHAREKA arrêtés le 14 mars.
- ABEL, 13 ans, orphelin
Assassiné le 21 mai vers 18H dans la caserne du Bat. 745 à COMORO (DILI).

- LEÃO DO AMARAL, DPR
MIGUEL NAZARIO, neveu du précédent
Battus et humiliés par des militaires indonésiens parce que durant la transmission du jeu de foot-ball BAYERN-MUNICH contre PORTO ils avaient crié "Viva PORTUGAL".
- Père RAFAEL DOS SANTOS, curé de SAME
Il fut arrêté le 18 juillet dans la résidence des salésiens de BAUCAU et détenu durant une nuit au poste de Commandement des militaires indonésiens.
- MAU LETO
Fut arrêté à ZUMALAI durant le mois d'août, et fusillé.
- JOSÉ ANTONIO MONIZ DA SILVA, 41 ans, licencié en économie par l'Université Catholique ATMA JAYA de DJAKARTA.
Attaqué par des inconnus le 17 novembre dans la capitale indonésienne et frappé jusqu'à la mort. La police communiqua à la famille qu'il avait été victime d'un accident de circulation. Cette tentative de dissimulation des véritables causes de la mort de cet ancien résistant semble indiquer qu'il s'agit d'un crime politique, probablement destiné à terroriser les timorais étudiant à DJAKARTA.

NOTE - Le nombre réduit de cas se rapportant à 1987 est dû à la lenteur avec laquelle nous parviennent les informations.

A PAZ É POSSÍVEL EM TIMOR-LESTE

JANVIER 88

T I M O R O R I E N T A L = D R O I T S D E L ' H O M M E

JUGÉS EN 1987

ALCINA DOS SANTOS (F)

DOMINGOS XAVIER

FLORINDO DA COSTA

JOAQUIM NORATO

LEÃO MENDONÇA

TITO DE ARAÚJO

VICTOR NORONHA